

Florian Mantione - Loïc Douyère - Augustin Valero

Dessins de JF Ramirez

LAPSUS d'entreprise

Editions Athéna-Paris

LAPSUS **d'entreprise**

JE PENSE, DONC JE DIS

Un lapsus est une erreur involontaire commise en parlant (lapsus linguae) ou en écrivant (lapsus calami). Elle consiste, pour une personne, à exprimer autre chose que ce qu'elle avait prévu d'exprimer. Autrement dit : quelque-chose est dit du sujet par lui-même, sans qu'il le veuille. Reste à savoir « quoi » et « qui » le dit.

Sigmund Freud voit dans le lapsus un symptôme important de l'émergence de désirs inconscients. Pour lui, pas de doute : c'est l'inconscient qui s'exprime lorsque l'on commet un lapsus.

Un jour, un candidat m'a dit qu'il voulait faire un bilan d'incompétences, euh pardon, un bilan de compétences, mais qui parlait vraiment ? Lui ou son inconscient ? Qu'exprimait-il ? S'il est difficile, de prime abord, de répondre à cette question, il est clair que cette « erreur » recèle un sens. Pour autant, le risque d'une interprétation hâtive serait de formuler une réponse lapidaire. En ce qui me concerne, ce lapsus constituait un « indice » qui m'a incité à approfondir la réelle motivation du candidat.

Dans son ouvrage de 1901 : « Psychopathologie de la vie quotidienne », Freud poursuit en détaillant non seulement le fonctionnement du lapsus, mais également les diverses manifestations de l'inconscient dans notre vie courante. Comme, par exemple, oublier des noms propres ou des noms communs, omettre de faire ou de dire quelque chose (acte manqué). Dans ma pratique professionnelle, je constate que certains candidats arrivent en retard à un entretien qui représente un enjeu important pour eux, qu'ils se trompent de date, qu'ils n'apportent pas les documents demandés...

On ne peut certes pas proposer des conclusions hasardeuses sur un simple événement, mais cela intrigue... Or, quand le candidat, à deux ou trois reprises, reproduit des méprises citées par le fondateur de la psychanalyse, cela fait plus qu'attirer l'attention. Nul n'est à l'abri d'achopper sur un mot. Vous non plus... Comment réagir ? Faut-il relever l'erreur ? Les élus politiques, eux-mêmes, sont les auteurs de lapsus mémorables et humoristiques : un dérapage fameux fut commis à l'Assemblée nationale française par le député Robert-André Vivien qui, s'adressant à ses collègues à propos d'une loi sur la pornographie, les invita à « durcir leur sexe », alors qu'il voulait dire « durcir leur texte »... Du moins, on peut le supposer, n'est-ce pas ?

En 2006, le Premier ministre français Dominique de Villepin, dont l'avenir à ce poste était jugé incertain par une partie de la classe politique, recommanda, dans une intervention à l'Assemblée nationale, d'attendre la « démission » (au lieu de la « décision ») du Conseil constitutionnel sur une loi controversée.

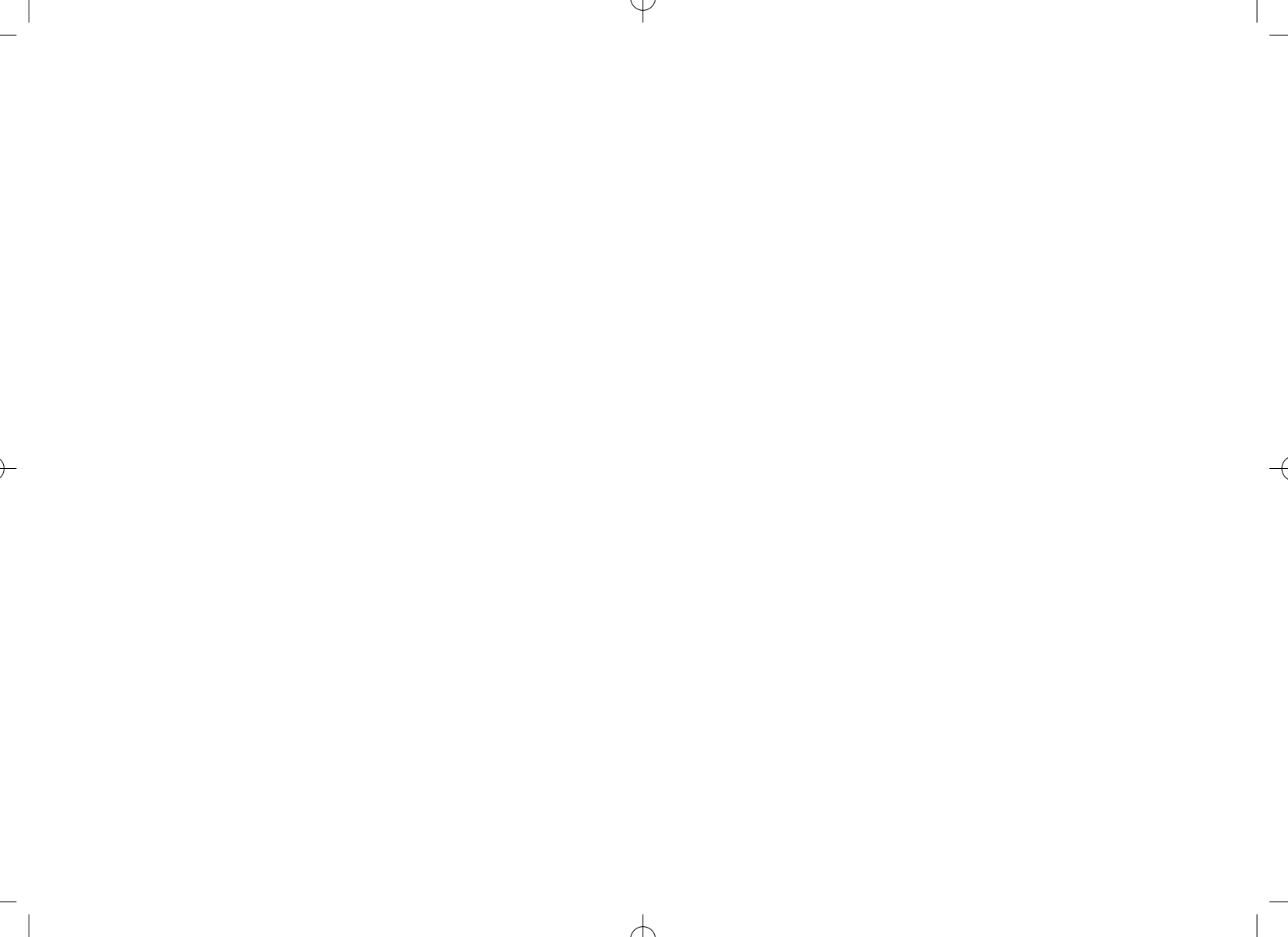
Mais pourquoi Rachida Dati, lors d'une émission de télévision, a-t-elle utilisé le mot de « fellation » en voulant parler « d'inflation... » ? Curieux...

Pourquoi encore Brice Hortefeux, interrogé au cours d'une émission radiophonique sur les fichiers, cita-t-il les empreintes « génitales » en voulant dire « génétiques » ou « digitales »...? Et pourquoi toujours, évoquant l'instauration d'un enseignement de la morale laïque à l'école, Vincent Peillon a-t-il prononcé « les dieux sont liés » au lieu de « les deux sont liés »... ?

Dans l'entreprise, le lapsus existe aussi. Il apparaît quand on ne l'attend pas. La signification du lapsus appartient plus souvent à l'émetteur qu'au récepteur, sauf à commettre un lapsus passif, en percevant un mot différent de celui prononcé.

En tout état de cause, tout lapsus est révélateur et relationnel : on parle aux autres et quelque chose de nous leur est dévoilé, que nous ne soupçonnions pas et qui échappe à notre contrôle ; ce quelque chose qu'on avait l'intention de garder pour soi, au lieu d'en faire part aux autres, serait donc de l'ordre d'un désir caché, du moins métaphoriquement. Dès lors, parce qu'un lapsus dit autre chose que ce qu'on dit et plus que ce qu'on sait, face à un lapsus, le plus simple serait de demander une explication, même si souvent cela paraît délicat. On évitera de réagir sur les lapsus à connotation sexuelle (les plus fréquents) pour se concentrer sur la vie au bureau et les dysfonctionnements qui apparaissent. En ce qui me concerne, depuis 1976, je me suis amusé à collectionner les lapsus et j'ai retenu ceux qui étaient les plus « corrects » et prêtaient à sourire. La sélection présentée dans cet ouvrage est illustrée par notre fidèle ami et complice Jean-François RAMIREZ. C'est lui le véritable moteur, euh pardon ! le véritable « auteur » de ce livre...

Florian MANTIONE, le 1^{er} Janvier 2019
Bonne et euros année...



L'EDITO D'AUGUSTIN VALERO ET DE LOÏC DOUYERE

Il y a la grande Histoire... et il y a la petite histoire.

Il y a la grande Histoire, noble, sérieuse et grave, qui s'enseigne et s'apprend, qui fait référence. Les dates sont importantes, les filiations aussi. Les grandes mutations sont analysées, disséquées, mises en perspective. On ne plaisante pas avec les guerres, les traumatismes. On s'émerveille devant les grandes découvertes, on vénère le progrès, on s'extasie devant l'accélération des inventions.

Et puis, il y a la petite histoire, légère, frivole, anecdotique, qui fait sourire et qui amuse. Ici, rien n'est important, mais l'éclairage, souvent décalé, apporte un brin d'humanité, et on écoute à satiété les conteurs qui métamorphosent les petites intrigues et péripéties en trésors d'érudition. Il en va de même quand on se penche sur l'entreprise. Le management est une chose sérieuse, où les équations rivalisent avec les ratios, où les théories se succèdent en permanence, où les concepts rendent lumineux les réussites et les échecs des grands capitaines d'industrie.

Et puis, il y a les lapsus et les actes manqués qui entrouvrent la porte de l'inconscient et qui révèlent des sentiments cachés, des stratégies inavouables où les non-dits sont enfin libérés et s'expriment pour la plus grande joie des auditeurs et la plus grande gêne de ceux qui s'exposent à la raillerie des autres.

Nous avons adhéré de suite au projet de Florian, dans la mesure où nous collectionnons aussi les lapsus que nous offrent nos candidats et nos clients. Mais nous avons modéré l'ardeur juvénile de Florian en le priant de ne pas faire état de certains de ses témoignages, pour le moins trop hardis...

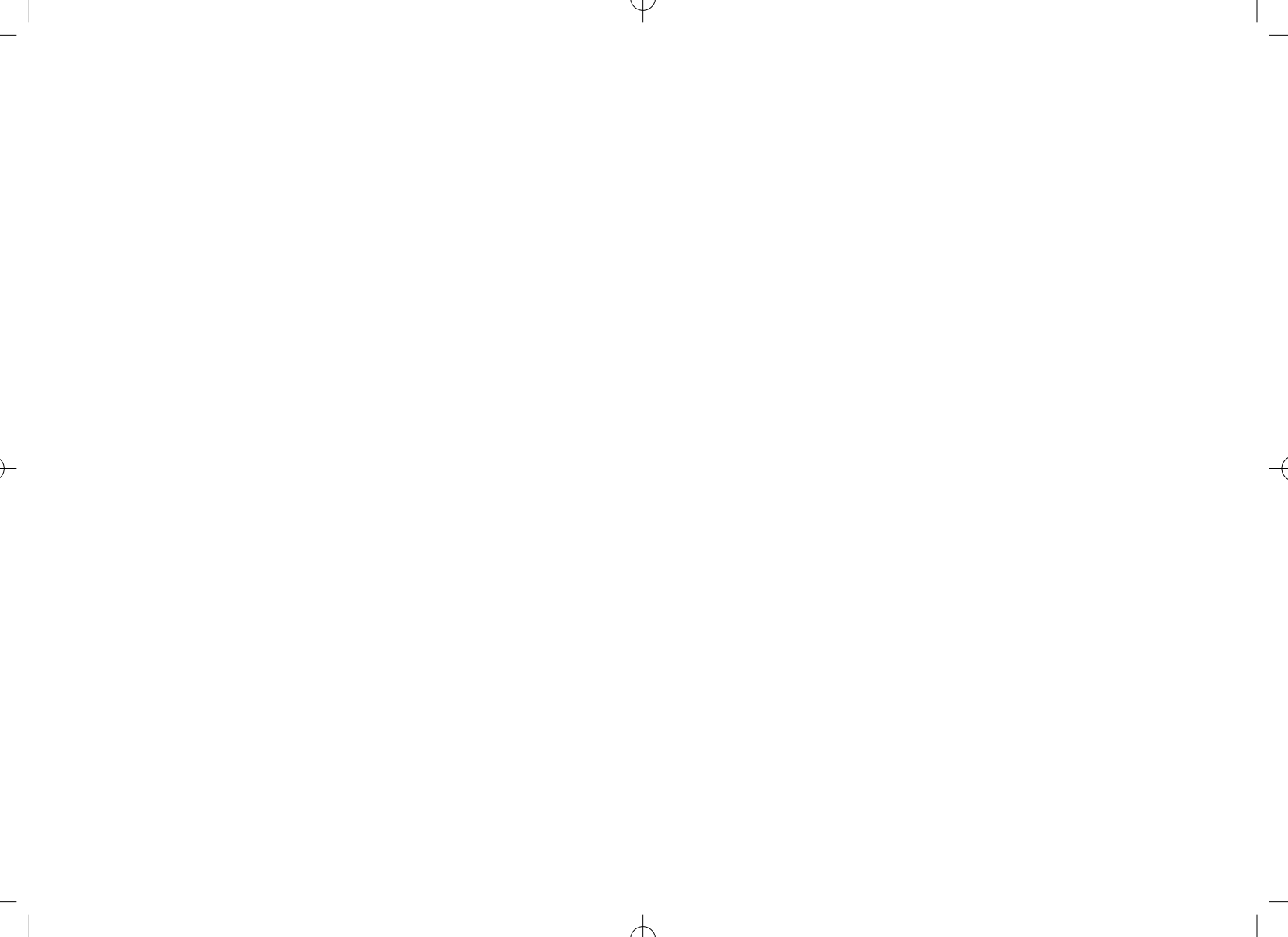
Nous n'avons, par exemple, pas retenu ce qu'un de nos clients-employeurs avait candidement dit : « Une secrétaire avec un décolleté plongeant, cela ne me fait nichon ni froid, euh, pardon, ni chaud ni froid... »

Convenez avec nous que, dans un ouvrage sérieux comme le nôtre, cela n'avait guère sa place.

Dans le même ordre d'idée, nous avons préféré ne pas faire figurer, parmi les lapsus retenus, celui d'un employeur vraiment coquin qui nous a dit un jour : « J'ai choisi mon avocate sur ses compétences. C'est elle qui assure ma défonce. Euh, pardon, ma défense... »

Devant cet humour, nous sommes tous consternés, euh... concernés !

Bonne lecture.



LAPSUS ET RESSOURCES (IN)HUMAINES

BONJOUR, JE VOUDRAIS
FAIRE UN BILAN
D'INCOMPÉTENCE !



JE N'AI PAS DE PROBLÈMES
AVEC MON CHEF DE
SÉVICES !!

VOUS ÊTES UN BOURREAU
DE TRAVAIL ?
JE VENEZ RECRUTEUR
OU
CHASSEUR DE TÊTES !!



POUR LES AUGMENTATIONS DE
SALAIRE, LA DIRECTION SE
FAIT TIRER L'OSEIUE!!

PARLEZ PLUS
FORT...
J'ENTENDS RIEN!!





POUR FÊTER NOS
BONS RÉSULTATS, DÉGUSTONS
NOTRE EMBUCHE DE
NOËL...

L'AVENIR DE NOTRE
ENTREPRISE REPOSE SUR
NOS QUADRAGÈNEURS!



DANS NOTRE ENTREPRISE
ON NE FAIT PAS DE FAVORITISME
ET ON NE S'EN MET PAS PLEIN
LES PROCHES !!



NOUS RECRUTONS CEUX
QUI ONT LE MEILLEUR
PROFIT...





ET À TOUTES NOS
JEUNES RECRUES, NOUS
SOUHAITONS NOS MEILLEURS
VIEUX !!



BRAVO POUR TOUT CE
QUE VOUS AVEZ SOUFFERT!!

